

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2518 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 26 janvier :*

MM. Souchon, Roszkowski, Perrault, Jakubski, Drezepolski, Muszynski, Miczynski, Thellung (A.), Nowak, Jankowski, Friedberg, Beauseigneur, Lemeunier, Chatenay, Lesieur, M^{me} Debard, MM. Dubalen, Nowinski, Proszynski, Seyot, Thellung (F.), Hoser, Pawlowski, Moldenhawer, Miklewski, Trzebinski, Groscolas, Romell, Bayard, Wisniewski, Lilpof, Szymkiewicz, Wierdak, M^{me} Bardey, MM. Petit, Berthier, Lucky.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 9 Février 1925, à 20 heures

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 26 janvier auxquels est ajouté :

M. Linossier (J.), gareur à l'usine Coron, Vanosc (Ardèche), parrains MM. Pourrat et Nicod

2^o Présentation de :

M. Magdelaine (commandant A.), 3, rue Théophile-Gautier, Paris (16^e), *Carabiques, Buprestides, Cérambycides, surtout Trechini et Bathysciinæ cavernicoles*, par MM. Bedoc et Nicod. — M^{lle} Baston (E.), professeur à l'École normale d'institutrices, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon, par MM. Quéney

calcul indiquait que sur la totalité des croisements possibles, soit 552, le nombre des croisements fertiles devait être de 280 (il fut de 282) et le nombre des croisements stériles de 272 (il fut de 270).

Il y a mieux : un second lot de 23 mycéliums primaires provenant également de *C. radians* permettait 506 croisements 2 à 2. Les formules mathématiques donnaient : croisements fertiles 240 ; croisements stériles 266 ; chiffres *exactement* identiques à ceux fournis par l'expérience.

Et M. VANDENDRIES de conclure : 1° *C. radians* est une sp. hétérothallique (c'est-à-dire dont les carpophores ne peuvent être engendrés que par un hétéromycélium, par un mycélium secondaire produit de 2 mycéliums primaires de sexe opposé) ; 2° la théorie de la di- ou polyhybridité gamétaire est inapplicable à cette espèce.

Ces conclusions basées sur plus de 1.000 croisements ont une valeur démonstrative d'autant plus grande qu'étant mathématiques elles sont impersonnelles.

M. JOSSERAND.

Apports : *Cyphella ampla* ;
Lenzites trabea ;
Ascobolus furfuraceus ;
Solenia anomala, etc.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 26 JANVIER

Tous les chromatophores de la Grenouille réagissent-ils de même façon sous l'influence des substances chimiques ?

Par X. ЧАHOVITCH

Dans un travail antérieur¹, j'ai étudié l'action de plusieurs substances chimiques sur les chromatophores de la peau, du mésentère et de la membrane interdigitale de la grenouille. J'ai montré que toutes ces substances agissent sur ces chromatophores dans un sens ou dans l'autre, c'est-à-dire soit en les dilatant, soit en les rétractant.

Il me reste maintenant à montrer l'action de quelques-unes d'entre elles sur les chromatophores des poumons. Pour étudier cette question, il faut d'abord extirper un des poumons pour constater l'état des chromatophores avant l'injection. Ensuite, après l'injection, on extirpe l'autre poumon. Par comparaison de l'état des chromatophores avant et après l'injection, j'ai pu tirer quelques conclusions.

J'ai constaté que, normalement, le prélèvement d'un poumon ne détermine pas de changement des chromatophores de l'autre poumon. En général, les chromatophores des poumons sont moins développés que ceux des autres parties de l'organisme. On les trouve surtout autour des vaisseaux.

J'ai constaté que l'adrénaline, la pilocarpine, la glande thyroïde, l'hypophyse, l'atropine n'ont aucune action sur les chromatophores des poumons, tandis que ces substances agissent sur les chromatophores de la peau, du mésentère et de la membrane interdigitale.

EXPÉRIENCE I. — Grenouille de teinte sombre. On enlève un poumon. Ses

¹ Publié dans les *Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*.

chromatophores sont plus ou moins développés. On injecte 2 centimètres cubes d'une solution d'adrénaline à 1 pour 1000. Après deux heures, on enlève l'autre poumon. Aucun changement n'est survenu sur les chromatophores du poumon. Par contre, les chromatophores du mésentère et de la membrane interdigitale sont rétractés.

EXPÉRIENCE II. — Grenouille de couleur claire. On enlève un poumon. Les chromatophores du poumon et de la membrane interdigitale sont contractés. On injecte de l'extrait thyroïdien correspondant à 0 gr. 25, la glande fraîche. Après une heure et demie on enlève l'autre poumon. On ne constate aucune modification sur les chromatophores du poumon, tandis que les chromatophores de la membrane interdigitale et du mésentère sont très développés.

EXPÉRIENCE III. — On enlève un poumon à une grenouille sombre. Ses chromatophores sont plus ou moins développés. Ils sont très développés sur la membrane interdigitale. On injecte 1 centimètre cube d'une solution de pilocarpine à 1 pour 100. On enlève l'autre poumon après trente-cinq minutes. Les chromatophores du poumon n'ont subi aucun changement, tandis que les chromatophores du mésentère et de la membrane interdigitale sont contractés.

EXPÉRIENCE IV. — Grenouille verte. On enlève un poumon. Ses chromatophores sont contractés. Sur la membrane interdigitale ils sont aussi contractés. On injecte de l'extrait hypophysaire correspondant à 0 gr. 2 de la glande fraîche. Après cinquante minutes on enlève l'autre poumon. Ses chromatophores n'ont subi aucun changement, tandis que les chromatophores du mésentère et de la membrane interdigitale sont très développés.

EXPÉRIENCE V. — Grenouille dont les chromatophores sont contractés sur le mésentère et la membrane interdigitale. On enlève un poumon, dont les chromatophores sont plus ou moins contractés. A 9 heures on injecte 1 centimètre cube d'une solution de 1 pour 100 de sulfate d'atropine. Après une heure et demie on enlève l'autre poumon. Aucun changement n'est survenu sur ces chromatophores, tandis qu'on constate une expansion très marquée des chromatophores de la membrane interdigitale et du mésentère.

Ces substances chimiques n'agissent pas par l'intermédiaire du sciatique sur les chromatophores de la membrane interdigitale, quoique certains auteurs lui attribuent un rôle dans la physiologie des chromatophores. J'ai vu qu'après la dégénérescence de ce nerf, les poisons agissent comme avant. Agissent-ils par l'intermédiaire des nerfs vaso-moteurs ? G. LOISON¹ a vu que certaines substances agissent sur les chromatophores de la membrane interdigitale sans influencer le calibre des capillaires. J'ai constaté dans mes expériences ce fait. G. KÖNIGS conclut qu'il existe des filets pigmento-moteurs. Si on admet l'existence de ces filets pigmento-moteurs pour les chromatophores de la grenouille en général, il faudrait supposer que leur distribution n'est pas uniforme pour tout le système des chromatophores. Sans rentrer dans la discussion des résultats, je me borne à signaler le fait, qui me paraît intéressant.

(Institut de Pathologie de l'Université de Belgrade).

¹ G. LOISON, *C. R. Soc. de Biologie*, 1921.

² G. KÖNIGS, *Étude de l'excitabilité des nerfs vaso-moteurs et pigmento-moteurs*, Paris, 1915.